

Réponses aux questions de l'OSPEM aux têtes de liste à l'élection à la CTM des 20 et 27 Juin 2021

Questions 1

L'écologie est souvent citée comme une chance pour l'avenir de la Martinique.

Quels sont, d'après vous, les points d'attention pour favoriser un modèle de société écologique intégrale c'est-à-dire respectant l'harmonie globale entre l'environnement, l'activité humaine, l'urbanisme et développement économique ?

Réponse

Sans tomber dans la théorie de la décroissance chère à certains écologistes, allant jusqu'à prôner la disparition de l'automobile ou sans tomber dans l'excès de la réduction des coûts par une industrie propriétaire des financiers actionnaires à la recherche du seul profit, il existe une voie médiane de capitalisme vertueux, respectant l'individu, la société humaine et la nature.

Il faut arrêter de déclasser des terres agricoles, privilégier les constructions écologiques en centre-bourgs, favoriser la mixité générationnelle entre aînés et jeunes, créer un centre culturel polyvalent par centre-bourg, avec un transport collectif confortable, partant à l'heure et ayant une grande amplitude horaire de 5h du matin à 1h du matin.

Ainsi l'attractivité du territoire et de la Martinique se fera naturellement et permettra aux jeunes de revenir au pays ou d'y vivre sans stress, qu'ils soient diplômés ou non. Nous soutiendrons aussi un projet universitaire basé sur les énergies renouvelables pour être les champions des diplômés dans ce secteur.

Une attention particulière sera portée à l'environnement sportif et à l'urgente nécessité de construire une route de 5m de large minimum, uniquement réservée aux cyclistes sur le plat, s'étendant du Lamentin à Sainte-Anne.

Questions 2

Avec la crise mondiale, la transition écologique s'impose. La dépollution des sols due à une utilisation massive de pesticides chimiques notamment la chlordécone est incontournable. L'INRA, l'université des Antilles ainsi que d'autres associations et organismes recherchent des solutions.

Quelle sera votre politique en faveur des initiatives et projets pour la dépollution des sols contaminés par les pesticides ?

Réponse

Tout projet ou initiative seront valorisés et bénéficieront d'une subvention de la CTM et d'un soutien-partenariat auprès du ministère de l'agriculture et de la pêche d'une part, et de celui de la recherche et des universités d'autre part.

Toute chaire universitaire des Antilles (Guadeloupe / Martinique) concernée par ce problème sera aidée pour former des universitaires, des chercheurs et surtout acquérir le savoir faire de la recherche appliquée pour dépolluer les sols et la mer dans les 20 ans qui viennent.

A côté de l'INRA et de l'IFREMER, sera créée une cellule spéciale à la CTM pour favoriser la collecte de fonds européens appropriés à cette dépollution.

Questions 3

Le tissu économique du pays ne permet pas à tous les (jeunes) diplômés de trouver du travail en Martinique. Beaucoup s'en vont dans la caraïbe, aux Etats-Unis, au Canada et bien entendu en France hexagonale. De plus, les personnes âgées de plus de 45 ans ont du mal après un licenciement à regagner le marché de l'emploi.

Quelles sont les solutions que vous préconisez pour permettent aux jeunes de débiter dans la vie active et aux plus diplômés d'occuper des postes d'encadrement mais aussi aux « séniors » de rester dans la vie active pour apporter leur expérience aux jeunes ?

Réponse

Dès l'école primaire, une attention sera portée au programme scolaire pour favoriser la connaissance du risque de l'entreprise afin de surmonter la peur liée au principe d'entreprendre hors salariat.

Ainsi, il serait bon d'enseigner très tôt l'économie des entreprises, la macro-économie mondiale et une ou deux langues obligatoires pour s'ouvrir sur le monde sans complexe. Ceci pour valoriser notre savoir-faire et créer les conditions d'une économie touristique, artisanale, agroalimentaire, fondées sur notre culture d'accueil et notre capacité d'adaptation et de résilience acquises au fil des secousses psychologiques constituant notre histoire.

Dès lors, les seniors seraient considérés par les jeunes comme de véritables partenaires ayant connaissance de la pratique, aux quels on pourrait enseigner le numérique pour les mettre en harmonie avec les jeunes entrepreneurs.

A cet effet, nous proposerons la création d'une université des seniors au Nord Atlantique de la Martinique, entre Sainte-Marie et Basse-Pointe, enseignant le numérique avec un campus résidentiel permettant les venues de seniors de tous les continents.